DOSSIER DE PRESSE

LE DERNIER SOUFFLE
AU CŒUR DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

Photo : Annabel Loyola

Synopsis

Fondé par Jeanne Mance en 1642 en même temps que la ville, l'Hôtel-Dieu de Montréal est sur le point de disparaître, pour être remplacé par le nouveau CHUM. **Le dernier souffle** nous plonge dans un espace clos où la vie, la mort, l'amour et l'amitié se côtoient. Ce film est surtout une histoire de courage et de résilience, celle de ses derniers occupants. Telle une mise en abyme empreinte d'humanité, petits et grands événements des deux dernières années se succèdent tout au long du film. Par la suite, rien ne sera plus jamais pareil.

Fiche technique

Long-métrage documentaire d'auteur | 2017
DCP | HD 1920x1080 | 16/9, 1.77, 23.976
72 minutes
Couleur
Version originale française | Sous-titres anglais

Productrices	JEANNINE GAGNÉ ANNABEL LOYOLA
Recherche, scénarisation, réalisation	ANNABEL LOYOLA
Image	TOMI GRGICEVIC ANNABEL LOYOLA
Montage	EMMA BERTIN ANNABEL LOYOLA
Conception et montage sonore	MÉLANIE GAUTHIER
Montage sonore	CLAUDE LANGLOIS
Prise de son	CATHERINE VAN DER DONCKT MARCO FANIA MÉLANIE GAUTHIER
Musique originale	FABIENNE LUCET

LE DERNIER SOUFFLE
AU CŒUR DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

Photo : Denis-Carl Robidoux

Mot de la réalisatrice

L'Hôtel-Dieu sera vendu, indiquait le journal **La Presse**, le 28 mars 2013. Cette annonce m'a semblé impensable. C'est la seule institution à Montréal qui a exactement l'âge de la ville. Jeanne Mance est venue à Montréal pour fonder un hôpital, et elle a fini par fonder la ville, avec l'argent de l'hôpital. Pour moi l'Hôtel-Dieu, c'est l'âme de Montréal.

Dans mon premier film **La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance**, je découvrais et je rappelais cette aventure montréalaise, je tentais de « dépoussiérer la mémoire » à travers le portrait d'une femme résolue et téméraire, à qui je m'identifiais l'espace d'un documentaire. Dans **Le dernier souffle**, j'ai souhaité « graver dans la mémoire » les derniers moments d'activité d'un des plus anciens hôpitaux d'Amérique à travers le regard de celles et ceux qui y vivent encore. Deux ans avant sa fermeture, j'ai voulu capter sa mémoire vivante et son âme avant qu'elles ne s'éteignent. Ces lieux, avec ses occupants qui l'investissent et le font vivre, sont au cœur de mon propos.

J'ai fréquenté l'Hôtel-Dieu chaque jour ou presque pendant ces deux années. Le temps a été mon allié. J'ai rencontré et filmé les médecins, les infirmières, les bénévoles, les préposés, les agents d'hygiène et de salubrité, les techniciens en bâtiment, les patients, les artistes engagés par l'Association des Auxiliaires-bénévoles et les religieuses. Je les ai suivis, je les ai observés. Je suis aussi devenue bénévole pour mieux comprendre le travail de relation d'aide auprès des malades. Des liens de confiance se sont noués au fil des jours. **Le dernier souffle** exprime ce quotidien formé d'images, de sonorités, de couleurs, de musique et de voix : celles de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

J'ai voulu recréer, bien humblement, l'univers si particulier de l'Hôtel-Dieu où les histoires de ses derniers occupants prennent un relief particulier avec cette fermeture annoncée. Les Hospitalières poursuivent pour leur part leur travail mémoriel et patrimonial. Elles n'ont pas de relève. La dernière religieuse a fait ses vœux en 1967. Pour l'heure, elles continuent de transmettre à tous ceux de l'Hôtel-Dieu leur tradition de soins portés aux malades et de respect du passé.

Dès mai 2014, à la fois impliquée et observatrice, j'ai amassé mon matériel et écrit le film en même temps. L'écriture s'est poursuivie au montage sur une période de dix mois. Enfin, j'ai voulu apporter une attention particulière à la conception sonore et à la musique, composée sur mesure, pour laisser entendre le souffle de cette institution vieille de 375 ans.

– Annabel Loyola

LE DERNIER SOUFFLE
AU CŒUR DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

Biographie

Photo : Julie D'Amour-Léger

ANNABEL LOYOLA
Réalisatrice, scénariste, recherchiste, productrice, directrice photo, monteuse, narratrice

Annabel Loyola a travaillé pendant près de vingt ans en cinéma (production, télévision et distribution) à Paris et à Montréal avant de se lancer dans la réalisation de ses propres projets.

À ses débuts, elle intègre **La Géode**, salle de cinéma Imax/Omnimax, en tant qu'assistante de production. Ensuite, elle participe à la production et à la mise en marché internationale de plus de cinquante **Vidéo Guides Hachette / DVD Guides**. Au début des années 2000, Annabel Loyola devient responsable des acquisitions et des coproductions des chaînes de télévision du **Groupe Pathé**, **Voyage** et **Télé Monte-Carlo – TMC**.

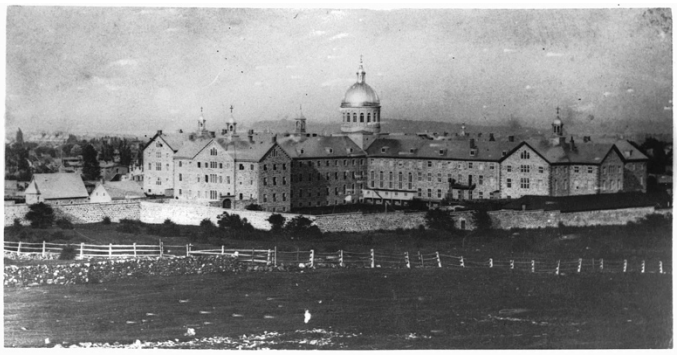
À Montréal, elle intègre le **Cirque du Soleil** en tant qu'assistante de production avant de rejoindre la société de production et de distribution **La Fête / FRV Media International** en tant que directrice des ventes et des acquisitions. En 2007, elle est chargée de projet de la Tournée canadienne des **Rendez-vous du cinéma québécois**.

Diplômée en scénarisation de l'Université du Québec à Montréal, elle produit, scénarise, tourne et réalise plusieurs court-métrages.

En 2010, son premier long-métrage documentaire et premier film consacré à Jeanne Mance **La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance** lui vaut l'attribution de la **Médaille de la Société historique de Montréal**. Le film connaît un rayonnement tant national qu'international et est sélectionné dans plusieurs festivals. En plus des projections et des DVD, Annabel Loyola offre des conférences et ateliers sur Jeanne Mance et sur le processus de création en documentaire pour tous (milieux scolaires et universitaires, centres d'éducation des adultes, organismes culturels, bibliothèques, musées, milieux carcéraux, communautés religieuses, résidences pour aînés, sociétés d'histoire, etc.). Le film connaît également des diffusions sur le **Canal Savoir**.

Le dernier souffle, au cœur de l'Hôtel-Dieu de Montréal est son deuxième long-métrage documentaire. Produit par Amazone Film et distribué par Arabesque Films, il sortira au Québec au printemps 2017.

LE DERNIER SOUFFLE
AU CŒUR DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL



Hôtel-Dieu de Montréal, vers 1865. Photo : © Musée McCord, Montréal

L'Hôtel-Dieu de Montréal en bref

Petit dispensaire en bois au milieu du fort Ville-Marie en 1642, l'**Hôtel-Dieu** est, en 1645, la première maison construite à l'extérieur des palissades. Nommé « la maison de Mademoiselle Mance », il devient la plaque tournante de la ville naissante, sa paroisse et son refuge. Montréal s'est construit autour. En 1651, Jeanne Mance protège la ville naissante du péril iroquois grâce aux fonds de l'Hôtel-Dieu qu'elle emploie à la levée de la Grande recrue, laquelle sauvera non seulement Montréal, mais aussi le Canada français en 1653. En 1659, elle part chercher à La Flèche, en France, les trois premières Hospitalières afin de l'aider dans les tâches de l'hôpital. À sa mort en 1673, après une période intérimaire de trois ans par les Sulpiciens, les Hospitalières lui succèdent et deviennent les gardiennes de la mémoire des débuts de Montréal, mais aussi de l'Hôtel-Dieu et de sa mission d'assistance et de soins des malades.

Au XVIII^{e} siècle, l'Hôtel-Dieu brûle à trois reprises laissant s'envoler écrits et vestiges des débuts de Montréal. À chaque fois, les Hospitalières le reconstruisent avec leurs propres deniers. Pendant près de deux cents ans, l'Hôtel-Dieu demeure le seul hôpital de Montréal. Après la conquête de 1760, l'institution soigne les malades sous le régime anglais où chirurgiens francophones et anglophones travaillent de concert, jusqu'à l'arrivée en 1821 du **Montreal General Hospital**, deuxième hôpital de la ville. En 1861, faute de place, les Hospitalières bâtissent un nouvel établissement à la campagne où l'air est plus pur pour les malades, sur un terrain qui leur a été donné en échange de soins. Ce déménagement colossal suppose l'exhumation et la ré-inhumation des corps de Jeanne Mance et des premières Hospitalières dans la crypte située sous la chapelle actuelle. Depuis ce temps, les Hospitalières ont élu domicile au pied de la montagne, où est situé l'Hôtel-Dieu.

L'enseignement de la médecine a commencé en 1850 à l'Hôtel-Dieu lorsque les religieuses ont accepté de recevoir dans leurs salles les étudiants et les professeurs de l'École de médecine et de chirurgie de Montréal. Dès 1901, elles fondent l'École des infirmières de l'Hôtel-Dieu. Cette école a formé plus de 3000 infirmières avant de fermer ses portes en 1970, suite à la réforme de l'enseignement des sciences infirmières. Enfin, en 1953, les religieuses créent un département de recherches cliniques sous la direction du Dr Jacques Genest, qui deviendra un des plus beaux fleurons de la recherche au Canada.

Cet hôpital est né de la générosité tant des laïcs que des religieuses. Jeanne Mance, fondatrice de Montréal et de l'Hôtel-Dieu, Madame de Bullion, sa bienfaitrice et Jérôme Le Royer, concepteur du projet de Montréal et fondateur de la congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph, étaient tous trois laïcs. Ils ont fait venir les Filles Hospitalières de Saint-Joseph à Montréal en 1659 pour seconder Jeanne Mance à l'Hôtel-Dieu dix-sept ans après son édification. Cet engagement laïc-religieux a perduré jusqu'à nos jours. Comme un retour du balancier, les Hospitalières ont en effet mis sur pied dans les années 1960 l'Association des Auxiliaires-bénévoles de l'Hôtel-Dieu, composée de laïcs, afin de soutenir leur engagement humain et gratuit dans les services aux malades. À ce moment, l'Hôtel-Dieu est à son

apogée, on ne compte pas moins de 750 lits. Suite à l'application du programme de l'assurance-hospitalisation en 1961 et l'adoption par le gouvernement du Québec de la Loi sur les hôpitaux, l'influence du personnel laïque s'accroit dans la gestion des hôpitaux. C'est la révolution tranquille. Les Hospitalières forment la Corporation de l'Hôtel-Dieu. Le nombre de lits baisse à 400. En 1973, un directeur laïque, Yves André, succède à la dernière directrice Hospitalière de Saint-Joseph, sœur Thérèse Trottier. Les sœurs demeurent sur le conseil d'administration jusqu'en 1996.

En 1992, sœur Thérèse Payer fonde le **Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu**, le seul à Montréal à retracer l'histoire des origines de la métropole et de son premier hôpital. Par ailleurs, il n'y a pas un étage ou un endroit à l'Hôtel-Dieu qui n'ait pas de référence à son histoire et à ses origines. Grâce aux sœurs, on croise des médaillons, des écussons, des statues, des vitraux, tant dans les lieux publics que dans les structures internes réservées au personnel, jusqu'aux pavillons qui portent le nom des fondateurs de l'Hôtel-Dieu et de Montréal.

En 1996, l'Hôtel-Dieu, l'hôpital Saint-Luc et l'hôpital Notre-Dame fusionnent pour devenir le **Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM).** Avec la répartition des soins de santé dans les trois hôpitaux et le virage ambulatoire, le nombre de lits est réduit à 250. Depuis lors, les religieuses cohabitent avec le CHUM, dont les bureaux de la direction générale se trouvent, à partir de ce moment, dans le pavillon Olier, un des plus anciens bâtiments de l'Hôtel-Dieu.

En 2010, le CHUM entame la construction des premiers édifices du nouveau CHUM dans le sud de la ville. Le déménagement de tout le corps médical de l'Hôtel-Dieu est imminent. Le Centre de recherche et les bureaux de la direction générale du CHUM, premiers à quitter les lieux, s'installent au centre-ville dès 2013.

L'Hôtel-Dieu sera vendu, indiquait le journal **La Presse**, le 28 mars 2013. En effet, afin d'aider à financer la construction du nouvel hôpital, le gouvernement a demandé au CHUM de lui dresser un inventaire des bâtiments jugés excédentaires. Un comité interministériel a été créé pour se pencher sur l'avenir de ces bâtiments. Des comités de citoyens se sont formés pour préserver sa vocation et le maintenir dans la collectivité. Pour sa part, le syndicat des employés du CHUM, également présent dans les débats de sauvegarde de l'Hôtel-Dieu, se tourne vers l'avenir des services de santé et du soin des malades. Une continuité naturelle de la vocation première de l'hôpital peut encore avoir lieu compte tenu des besoins criants en matière de santé. Pour l'heure, il a été annoncé que des services de santé devraient se poursuivre jusqu'en 2021.

Enfin, dans un esprit de conservation du patrimoine matériel et immatériel, plusieurs défendent le caractère historique et patrimonial unique de l'édifice et de sa vocation en lien avec les origines de Montréal. Un énoncé de l'intérêt patrimonial du site de l'Hôtel-Dieu a été publié par la Ville de Montréal en mai 2016.

Vue du Mont-Royal, vers 1900.
Photo : © Collection des Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal

LE DERNIER SOUFFLE
AU CŒUR DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

Principaux participants

À l'Hôtel-Dieu

DR FADI BASILE et DR IGNACIO PRIETO
chirurgiens cardiaques

SYLVAIN CARON et SYLVAIN GRENON
techniciens en bâtiment

ANNABELLE RENZO harpiste
MICHAËL PLAMONDON massothérapeute

FERNAND HUARD patient

ALEXANDRA BEAUDRY patiente

JEAN-LAURIER GINGRAS patient

À la communauté des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

SŒUR ELLEN DAVIS rhsj

SŒUR MARIE-BLANCHE LEBLANC rhsj

LE DERNIER SOUFFLE
AU CŒUR DE L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL

À PROPOS...

DE LA MAISON DE PRODUCTION AMAZONE FILM

Du célèbre **Roger Toupin, épicier variété** de Benoit Pilon à **Ma vie réelle** du regretté Magnus Isacsson, Amazone Film se démarque par une grande diversité de films d'auteur qui ont obtenu des prix prestigieux, ont voyagé à travers le monde et su rejoindre de larges publics.

DU DISTRIBUTEUR ARABESQUE FILMS

Établie à Montréal, Arabesque Films est une société de production et de distribution de cinéma d'auteur fondée par Annabel Loyola dont la mission artistique est de créer des ponts entre les époques et les générations.

CONTACTS

Production	AMAZONE FILM | Jeannine Gagné info@amazonefilm.com | +1 450 222-2223
Mise en marché et distribution	ARABESQUE FILMS | Annabel Loyola hoteldieu.film@gmail.com | +1 514 529-8454
Relations de presse	pixelleX communications | Caroline Rompré caroline@pixellex.ca | +1 514 778-9294
Bande-annonce | version originale française	https://vimeo.com/194770182
Bande-annonce | sous-titres anglais	https://vimeo.com/194771709
Facebook	www.facebook.com/hoteldieufilm/
Site Internet	www.hoteldieufilm.com

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE Conseil des arts et des lettres du Québec, Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, L'Office national du film du Canada – ACIC, Crédits d'impôts du Québec, SODEC – Société de développement des entreprises culturelles – Québec, Fondation canadienne de la vidéo religieuse, Crédits d'impôts fédéral, PRIM | **PRODUIT EN COLLABORATION AVEC** Canal D, une division de Bell Média Inc. | **REMERCIEMENTS** Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, Anne Joli-Cœur, Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, Robert Ascah, Association Québec-France Montréal-Récollet, Les Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal **Et** la Direction des communications et de l'accès à l'information – CHUM

© 2017 – Tous droits réservés